



Dimanche 12 mars 2023 3^{ème} dimanche de Carême - Année A

« Si tu savais le don de Dieu »

Évangile du jour Jean (lecture brève Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO)

Ce dimanche a été établie la Prière pour les victimes d'abus au sein de l'église. Les évêques de France ont décidé de cette Journée de prière pour les victimes d'abus au sein de l'église, le 3^{ème} dimanche du carême. On parle des violences sexuelles, abus d'autorité et du silence complice. Tous nous sommes concernés par la honte, par l'appartenance à l'Église, par la souffrance. Le site eglise.catholique.fr présente plusieurs pages d'actions prises pour stopper et réparer ce mal : l'écoute, l'indemnité financière, la demande de pardon, la journée de prière ...

Les scrutins. En chemin vers Pâques des catéchumènes intensifient leur préparation au baptême. Le 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches du carême prévoient des scrutins. Il s'agit d'un discernement entre l'influence du mauvais et l'ouverture à la grâce du Christ.

A propos de l'évangile du jour : dans le désert, les hébreux épuisés par la soif, réclament de l'eau (1^{ère} lecture (Ex 7,3-7). Nous savons ce que signifie le manque d'eau et la sécheresse en nos jours. Nous considérons l'eau pour vivre que nous pouvons partager et la source d'eau vive de baptême.

Jésus manifeste un besoin : « Donne-moi à boire » mais c'est la Samaritaine qu'a trouvé la source de l'eau vive. Jésus a demandé à cette femme bien davantage que de l'eau pour se désaltérer mais c'est le demandeur qui a donné. Il la restaure dans sa dignité de femme, il s'est révélé à elle comme le Christ, l'a faite disciple et l'a envoyée témoigner parce qu'elle avait soif de partager la joie de la rencontre avec le Seigneur.

Le besoin « donne-moi à boire » ouvre le dialogue profond et intime entre deux êtres malgré toutes leurs différences : religion, pays, homme/femme, culture, parcours. En vrai pédagogue, Jésus va révéler à cette femme la soif existentielle qui l'habite : aimer Dieu. La Samaritaine savait que Jésus est un prophète. Elle sait que le Messie, le Christ, verra et nous fera connaître toutes choses. A son tour elle a demandé de l'eau de la grâce capable d'étancher sa soif du vrai amour.

Après le dialogue avec Jésus les disciples arrivent au puits et la femme revint à la ville, convertie en missionnaire : j'ai rencontré l'Amour, le pardon de Dieu, la miséricorde, celui qui m'aime. Elle laisse la cruche près du puits. Elle n'en a plus besoin. Elle a trouvé la source d'eau vive. Beaucoup de samaritains crurent à Jésus premièrement à cause du témoignage de la femme et après parce qu'ils ont écouté et se sont ressourcés en Jésus.

La démarche de la Samaritaine est la mienne. Le Seigneur m'attend au bord du puits. Il désire me rencontrer et me désaltérer avec l'eau vive. Il m'accueille comme je suis. Il demande mais il donne beaucoup plus. Encore aujourd'hui notre mission est d'annoncer ce qui nous avons appris avec le Seigneur pour donner envie à toute personne de rencontrer personnellement le sauveur.

Que le Seigneur me donne la grâce de le reconnaître dans le voyageur fatigué ou simplement dans l'inconnu à qui je peux rendre service. Et qu'il me trouve disponible à participer de sa mission.

Au bord du puits (Jn 4,7) comme sur la croix (Jn 19,28), Jésus me demande à boire : il a soif d'amour, de mon salut et de ma foi.

La fontaine qui jaillit en vie éternelle, c'est l'eau de mon baptême qui m'a plongé dans l'océan de l'amour de Dieu et c'est aussi l'eau jaillissante de mon amour croyant.

Le Seigneur a soif de sauver toute l'humanité mais il veut se servir de ma cruche, de mon amour, de ma mission. Comme la Samaritaine j'ai beaucoup à donner et le Sauveur me donne tout ce de quoi j'ai besoin en surabondance. Je peux trouver le Sauveur au bord du puits et tout au long de la vie.

